

ADAMA NDIAYE

Communication, tourisme et développement durable au Sénégal : enjeux et risques

Résumé

Parler de développement touristique, c'est aussi parler de santé environnementale, de stabilité sociopolitique et par conséquent de développement durable. C'est pourquoi, la liaison entre tourisme et développement durable devient une évidence. Mais cette relation n'a de valeur que lorsqu'elle tient compte de la dimension holistique même du concept de durabilité qui nécessite en priorité l'appréhension des notions de risque et d'urgence : d'où les enjeux de l'information et de la communication dans la détection et la prévention des aléas.

L'universalité des sciences et de la technologie doit permettre à toutes les nations, à travers un usage adéquat, des possibilités d'ouverture et d'apprentissage qui seront porteurs d'une croissance durable. C'est pourquoi, les transformations considérables que peuvent apporter dans la vie sociale et économique l'idéologie des SIC (Sciences de l'Information et de la Communication) et des techniques de communication doivent donner lieu à un examen critique des possibilités qu'elles sont susceptibles d'engendrer dans les pays du Sud. Cependant, la question est de savoir si l'ensemble des moyens de communication, avec les pressions inévitables qui les accompagnent, pourront servir à développer une image positive de ces pays qui, à l'instar du Sénégal, cherchent à travers l'écotourisme un moyen d'affirmation, politique, socioéconomique et culturelle.

De toute évidence, nous savons que les médias et les techniques de l'information en général sont des outils à double tranchant : ce qui prêche à réfléchir sur les enjeux du traitement de l'information et de l'appréhension des notions de risque par les institutions publiques, les touristes, les voyageurs, les populations et surtout les médias des pays émetteurs et de destination.

L'actualité des risques inhérents au tourisme et l'ampleur des frayeurs qu'ils continuent de susciter, vis-à-vis du continent africain - « destination à risque » - nous ont obligé à envisager cette étude afin de contribuer à l'identification de ces risques, au traitement de l'information liée aux aléas et à leur prévention.

La problématique principale que soulève cette thématique est de savoir si, au regard des risques soulevés par les impacts du tourisme en général, on peut présenter, aujourd'hui, l'écotourisme

au Sénégal comme un « potentiel levier du développement » ? Dans une telle éventualité, quels peuvent être les enjeux de la communication médiatique et organisationnelle dans une perspective de durabilité ? La reconversion écotouristique permettra-t-elle de limiter les aléas touristiques ou d'affermir une image touristique sénégalaise profondément écornée par une sorte « d'intoxication médiatique ou communicationnelle », délibérément soutenue par l'attrait commercial d'une presse en perpétuelle quête de *scoops* et de faits divers inédits ? Enfin, la crise écologique mondiale ne nécessite-t-elle pas une nouvelle stratégie de communication plus responsable et plus juste, quand le tourisme classique, synonyme de consommation, voire surconsommation, a fini par démontrer ses limites d'agressivité (surabondance de la documentation, overdose de l'information), motivée par une course effrénée au profit ? L'alternative écotouristique qui, désormais s'impose, ne doit-elle pas être accompagnée d'une communication du même ressort, moins boulimique, plus responsable, solidaire, plus soucieuse du dialogue multiculturel, de l'humain et de sa préservation dans un environnement sain ?

Toutes ces interrogations ont amené à réfléchir sur les hypothèses suivantes.

D'abord, la communication écotouristique est un support d'éclairage, un outil thérapeutique, de recherche de réseaux et de performances relationnelles, d'échanges, de connectivités et de solutions consensuelles et durables. L'intégrer au tourisme c'est lui permettre une visibilité dont les retombées peuvent permettre la prise en charge des aléas écologiques et culturels causés par des pratiques routinières.

Ensuite, comprendre cela, c'est accepter le concept de communication appliquée comme une notion qui doit dépasser la communication des champs purement théoriques pour la confronter aux pratiques de l'économie, des réalités culturelles, environnementales et sociales. Ce qui peut signifier, pour le tourisme, un déploiement de dispositifs informationnels, d'outils préventifs, de tissage de liens sociaux et commerciaux, indispensables au progrès.

Et enfin, songer à un développement touristique durable pour le Sénégal, c'est aussi aspirer au développement d'aptitudes professionnelles soucieuses d'une éthique du développement et de la valorisation culturelle. Ce qui nécessite forcément une volonté politique éclairée par le souci d'une bonne gouvernance, animée par la conscience du devoir de responsabilité et la nécessité démocratique de rendre compte à ses administrés.

La thèse est structurée autour de trois grandes parties qui comportent chacune deux chapitres.

La première traite du cadre contextuel et de l'imaginaire touristique sénégalais. Il s'agit d'une analyse du contexte médiatique (puisque la recherche porte sur les SIC), physique (étude du potentiel touristique y afférant), socioculturel (examen critique des enjeux politiques et socioculturels sur l'émergence du tourisme).

La deuxième partie est axée sur les enjeux de la communication et du développement durable sur l'activité touristique sénégalaise. Ce qui a permis de voir toutes les formes d'application de la communication et des TIC sur le tourisme. Il y apparaît que les TIC et Internet sont devenus des modalités incontournables de la production touristique. En outre, la communication dans son ensemble constitue un maillon fort pour la promotion touristique et de l'écotourisme.

Et la troisième partie qui concerne les risques inhérents au tourisme et leurs représentations socioculturelles. Cette étude a permis d'identifier tous les types de risques que les enquêtes ont révélés. Il en ressort aussi que les médias, à travers certaines formes de diffusion de l'information, représentent de vrais dangers pour l'activité touristique. Ce que quelques anecdotes relatives à une menace terroriste au Sénégal ou le traitement de l'actualité dans la crise casamançaise ont corroboré.

Les résultats de cette thèse replacent les sciences de l'information et de la communication au cœur du dispositif de la sensibilisation environnementale, de la prise en charge des risques touristiques et surtout l'adoption des principes écologiques pour le tourisme. Il s'est révélé une nouvelle communication dite écotouristique qui se démarque du marketing du tourisme classique essentiellement axé sur le consumérisme. Cette nouvelle communication - écotouristique - porte les valeurs qu'édicte la responsabilité environnementale, sociétale, solidaire et interculturelle. Elle se dresse comme une approche éthique du management écologique censée vulgariser une vision du développement qui rompt avec la boulimie consumériste, pour adopter une nouvelle vision qui consiste à produire, consommer, voyager juste et penser à des lendemains meilleurs.

Il découle de tout cela une lecture plus réaliste de l'aléa touristique qui est ainsi perçu sous quatre catégories : ressources, socioculturelles, foncières ou territoriales, politiques et identitaires, mais aussi, que la communication est un enjeu structurant pour le tourisme et l'économie qui en résulte. De ce fait, elle contribue à la finalité du développement touristique durable qui vise à :

- protéger l'environnement pour pouvoir continuer à offrir au visiteur une expérience de contact avec une nature épargnée, conservant sa grande qualité ;
- fournir aux populations locales des retombées bénéfiques en s'assurant que la planification du développement touristique fait partie intégrante du développement régional à long terme et enfin
- sensibiliser les populations locales pour l'appropriation de l'activité touristique.

En conclusion, l'appréhension du risque touristique et de son ordonnance informationnelle, exigent une nouvelle communication, écotouristique et responsable, qui doit répondre aux attentes d'une prise en charge plus réfléchie des préoccupations actuelles que crée la crise écologique mondiale. Dans cette perspective, le risque n'est plus seulement synonyme d'aléa ou de danger, mais plutôt d'opportunité qui forge la réflexion et permet le déploiement de mesures préventives, d'anticipation et de prévoyance accrue.

Mots clés de la thématique de thèse

**Communication - tourisme - développement durable – Sénégal -
enjeux – risques -**